BnF collection

Jazz & Blues

RAY CONNIFF ET SON ORCHESTRE

RAY CONNIFF'S MARVELOUS

believe digital

BnF Bibliothèque nationale de France

RAY CONNIFF ET SON ORCHESTRE

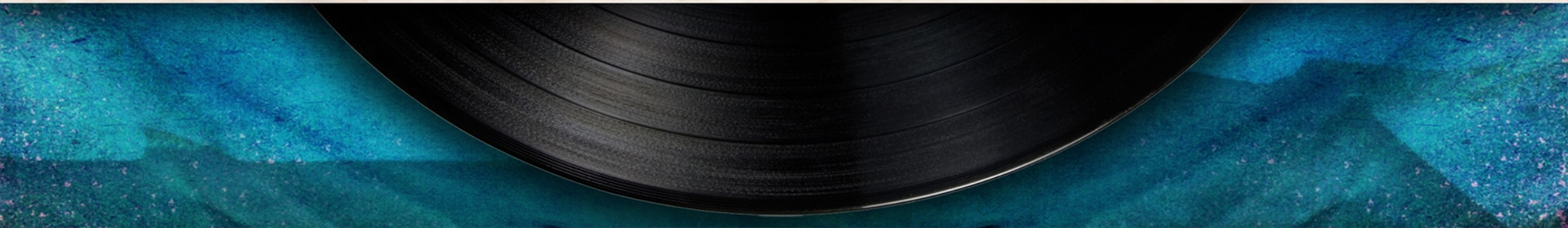
Ray Conniff's Marvelous

Edition d'origine : 1958

BnF | Bibliothèque nationale de France

Volume 1

1. The Way You Look Tonight (03:06)
2. I Hear a Rhapsody (02:17)
3. They Can't Take That Away from Me (03:02)
4. I Love You (03:27)
5. I've Told Ev'ry Little Star (02:53)
6. Moonlight Serenade (02:43)
7. You Do Something to Me (02:38)
8. As Time Goes By (02:57)
9. In the Still of the Night (03:27)
10. Someone to Watch Over Me (02:31)



LA COLLECTION SONORE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Avec plus d'un million de supports, la collection de documents sonores de la BnF est l'une des plus anciennes et des plus importantes au monde. Elle est née avec les Archives de la parole en 1911. Dès l'origine, des dons faits par les firmes phonographiques (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…) l'enrichissent. En 1938, l'instauration du dépôt légal des phonogrammes systématise ces dépôts, et constitue, aujourd'hui encore, le principal mode d'accroissement de la collection, formant ainsi un patrimoine national unique en son genre. Ce dépôt légal est complété par de nombreux dons et acquisitions.

Remarquable par sa quantité, la collection l'est également par la richesse de ses contenus. De la musique classique à la chanson, au jazz, aux musiques du monde, et au théâtre, tous les supports, toutes les époques, tous les répertoires musicaux et parlés enregistrés et publiés entre 1900 et 1962 (pour la période concernée) sont présents. Entre incunables (Léon Tolstoï enregistré en 1909, etc.) et enregistrements jamais ou très peu réédités depuis leur première publication, c'est un parcours unique retraçant l'évolution des genres, des styles, des répertoires, des interprétations, qui est proposé au plus grand nombre.

Miroir et mémoire de l'édition phonographique française, la collection l'est également de l'édition internationale. Car si la composante nationale est prégnante, la dimension internationale, caractéristique de l'histoire de l'édition phonographique, est tout aussi présente. Marques phonographiques allemandes (Grammophon, Electrola…), anglaises (His master's voice…), américaines (Victor, Brunswick…), etc., voisinent ainsi avec les répertoires des marques françaises (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

La collection est aussi remarquable par la qualité technique des supports qui la composent : qu'il s'agisse des exemplaires du dépôt légal, déposés directement sortis des presses, ou des dons, tous ont été préservés dans des conditions exceptionnelles de conservation.

Pascal Cordereix

BnF | Bibliothèque nationale de France

THE AUDIO COLLECTION OF THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

The BnF's audio collection, with over a million audio documents, is one of the oldest and most important ones in the world. Born in 1911 as the Archives de la parole (Archives of the spoken word), it was fortunate enough to be the recipient of donations from contemporary phonographic companies (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…). In 1938, with the institution of legal deposit for phonograms, these contributions became systematic; to this very day, they constitute the collection's main growth vector, forming a one-of-a-kind national heritage. This legal deposit is further complemented by donations and acquisitions.

Not only is the collection noteworthy for its sheer size, it is also remarkable because of the wealth of its contents: from classical music to songs, jazz, world music, and theatre, every audio document, every period, every musical and spoken-word repertoires recorded and released between 1900 and 1962 (for the period in question) is represented here. From original recordings (a 1909 recording of Leon Tolstoy, etc.) and recordings which were seldom, if ever, reissued since their first release, the general public is offered a unique journey that follows the evolution of genres, styles, repertoires, and interpretations.

The collection is a reflection and a remembrance of both the French and the international phonographic industry. Indeed, while its domestic component is considerable, its international dimension, a faithful representation of the history of phonographs, is just as significant. Phonographic companies from Germany (Grammophon, Electrola…), Great Britain (His Master's Voice…), the United States (Victor, Brunswick…), and many others share the stage with their French counterparts (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

The collection is also noteworthy because of the technical quality of the audio documents that comprise it: whether legal deposit copies, received fresh off the presses, or donations, every item has been cared for under exceptional preservation conditions.

Pascal Cordereix

LE JAZZ

C'est en 1917 qu'est gravé ce que l'on considère comme le premier disque de jazz par l'Original Dixieland Jass Band. En 1925, la Revue Nègre derrière Joséphine Baker fait connaître le genre au public européen, et au lendemain de la seconde guerre mondiale, un intérêt nouveau apparaît pour cette musique importée par les soldats américains. Les grands orchestres de Duke Ellington et Count Basie inventent le swing. En France, le Quintette du Hot Club de France de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli remporte un succès sans précédent. Pendant ce temps traditionalistes emmenés par Hugues Panassié et modernistes s'affrontent en une querelle fratricide sur la définition du genre. Les nuits de Saint-Germain-des-Prés s'enivrent d'une musique qui parle de liberté et de passion, d'amour et de rêve, où musiciens, cinéastes, écrivains se découvrent. Boris Vian y trouve sa raison d'être, *Ascenseur pour l'échafaud* sa bande son. Des labels naissent grâce à quelques passionnés comme Eddy Barclay (Blue Star) ou Charles Delaunay (Swing, Vogue) dont les archives et la collection sont conservées au département de l'Audiovisuel de la BnF. Propulsées par l'idéal, la fougue et l'insouciance de la jeunesse, ces maisons de disques livrent des artistes qui, du New Orleans (Sidney Bechet) au Be Bop de Miles, Dizzy et Charlie Parker, marqueront définitivement de leur empreinte l'histoire de l'édition phonographique.

Pierre Pichon

JAZZ

It was back in 1917 that what is generally considered to be the world's first jazz recording, featuring the Original Dixieland Jass Band, was made. In 1925, the Revue Nègre, featuring Josephine Baker, brought this musical genre to the European public's attention; in the days following World War II, new interest was generated for this music which US GI's brought with them. The big bands of Duke Ellington and Count Basie invented swing. In France, Django Reinhardt's and Stéphane Grappelli's Quintette du Hot Club de France become an unprecedented hit. During this time, traditionalists – led by Hugues Panassiés – and modernists met in fratricidal quarrel over the definition of the genre. The nights of Saint-Germain-des-Prés would thrill to the sounds of a music that spoke of freedom, of passion, of love and dreams, a music in which musicians, film-makers, and writers could find themselves. This is where Boris Vian found his *raison d'être*, the soundtrack to *"Ascenseur pour l'échafaud"* ("Elevator to the Gallows", also known as "Lift to the Scaffold"). New labels were born thanks to enthusiasts like Eddy Barclay (Blue Star) and Charles Delaunay (Swing, Vogue); their archives and collection are kept at the BnF's Audiovisual Department. Impelled by youth's idealism, its ardour and its carefreeness, these record companies published artists who, from New Orleans (Sidney Bechet) to the Be Bop of Miles, Dizzy and Charlie Parker, would definitely leave their mark in the history of phonographic recordings.

Pierre Pichon